

Clermont-Ferrand *2009*

31^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE

30 janvier > 7 février

&

24^E MARCHÉ DU FILM COURT

31 janvier > 6 février

organisés par l'association
SAUVE QUI PEUT LE COURT MÉTRAGE :

NADIRA ARDJOUN, GEORGES BOLLON, CALMIN BOREL,
DANIELLE COMTE, LAURENT CROUZEIX, JACQUES CURTIL,
CHRISTIAN DENIER, SÉBASTIEN DUCLOCHER, RAPHAËL GALLET,
ROGER GONIN, LAURENT GUERRIER, CHRISTIAN GUINOT,
VINCENT KALUZA, ANTOINE LOPEZ, ANNE PARENT,
MARIE PUJO-GAY, JEAN-CLAUDE SAUREL, STÉPHANE SOUILLAT,
JÉRÔME TERS, CHRISTOPHE VIDAL, ERIC WOJCIK.

LA JETÉE

6 place Michel-de-L'Hospital
63058 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tel : 33 (0)4 73 91 65 73
Fax : 33 (0)4 73 92 11 93
Mail : info@clermont-filmfest.com
www.clermont-filmfest.com

Contact Presse

JEAN-BERNARD EMERY
Tel : +33 (0)1 55 79 03 43
Mob : +33 (0)6 03 45 41 84
jb.emery@cinypresscontact.com
36, rue Véron 75018 Paris

En quelques mots

La 31^e édition du Festival International du Court Métrage se déroulera à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) du 30 janvier au 7 février 2009.

Outre les trois compétitions habituelles (internationale, labo et française), le rendez-vous majeur de la planète Court proposera une **rétrospective de films néerlandais** (de 1990 à aujourd'hui), un **panorama international de comédies musicales**, depuis les débuts du cinéma jusqu'aux années 2000, une carte blanche à la société de production **Les Films du Nord**, deux programmes du Master de réalisation de cinéma documentaire de **Lussas**, et, comme chaque année, une sélection de courts africains francophones récents ("**Regards d'Afrique**"), des programmes de **clips** détonants, avec cette année un focus sur l'effervescente scène clermontoise, et les 20 ans du label anglais Warp.

Deux duos seront à l'honneur : les Néerlandais Paul et Menno de Nooijer, respectivement père et fils, d'une part, et, d'autre part, les Suédois Johannes Stjärne Nilsson et Ola Simonsson (Musique pour un appartement et six batteurs) qui se connaissent depuis qu'ils jouèrent ensemble au théâtre à l'école à l'âge de sept ans. Quatre cinéastes décalés à (re)découvrir en "courts de rattrapage".

Dans les salles également, une vitrine des programmes récemment distribués sur grand écran, des sélections spéciales pour les enfants et les scolaires, et la fameuse **Collection de Canal +** : des courts métrages écrits, comme en 2008, pour des chanteurs.

Plus de 400 films au total... En compétition ou rétrospectifs, les courts métrages sont réunis en programmes d'environ 1h30, multidiffusés tout au long de la semaine dans une dizaine de salles, dont la plus importante accueille 1500 spectateurs. Tous les réalisateurs sont invités.

Passerelle ouverte entre le public et les écoles de cinéma, **l'Atelier**, véritable école de cinéma éphémère, désormais un des hauts lieux de la semaine clermontoise, sera, comme les années précédentes, installé dans l'enceinte de l'Ecole d'Architecture.

La grande fête annuelle du court métrage est aussi l'occasion de nombreuses animations dans la ville volcanique (concerts, expositions, soirées spéciales...).

Avec plus de 135 000 spectateurs, le Festival de Clermont-Ferrand, qui a vu, depuis 1979, les débuts de très nombreux réalisateurs, comédiens, producteurs ou techniciens, est, après la quinzaine cannoise, la manifestation de cinéma la plus fréquentée de France.

Parallèlement, se tiendra, du 31 janvier au 6 février 2009, le 24^e **Marché du Film Court**, reconnu internationalement comme lieu d'échanges privilégiés par les professionnels de tous les secteurs du court métrage.

A noter le lancement d' **Euro Connection 2009**. Nouveau rendez-vous des professionnels européens autour de la découverte et la promotion d'une vingtaine de projets de courts métrages particulièrement prometteurs, ce 1^{er} forum de coproduction se tiendra le mardi 3 février.

Plus de trois mille professionnels ont été accrédités en 2008.

Editorial

« Faites payer les pauvres, ils n'ont pas beaucoup d'argent mais ils sont nombreux ». Il semble que cet adage attribué à Joseph Caillaux (1863 – 1944) soit en train de s'installer progressivement dans de nombreux domaines. Exemple : prenez un système de protection sociale encore relativement efficace, fruit de nombreuses luttes s'inscrivant dans la durée, et non comme on l'entend souvent, résultat d'une quelconque providence étatique. Mettez ce système en crise en multipliant les exonérations pour des groupes qui auraient largement les moyens de payer, en organisant le glissement progressif de la répartition des créations de richesse, du travail vers la rente boursière, en développant le culte de la réussite individualiste et de la débrouillardise sans scrupules, du tout le monde contre tout le monde, bref d'une société où il vaut mieux être riche et bien portant que... vous connaissez la suite. Le problème, et il est de taille, c'est qu'au bout de quelques années, ça coince, et même ça coince sérieux. Il faut trouver de l'argent et donc, selon la formule du début de paragraphe, aller taper des proies faciles et isolées, en l'occurrence dans le cas qui nous intéresse : une association. Qu'en est-il ?

Chaque année, en plus de 70 salariés, environ 230 bénévoles se mobilisent pour aider à l'organisation du Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, grande manifestation populaire qui existe depuis plus de 30 ans et qui accueille entre 120 et 135 000 spectateurs ainsi que 3000 professionnels venus du monde entier. La manifestation dure 9 jours et se déroule une fois par an. Ces bénévoles sont pour la plupart des étudiants dont beaucoup n'ont pas le droit de travailler, beaucoup sont étrangers (26 nationalités représentées au festival 2008). Ils sont là pour participer à un événement international. Ils prennent des contacts, cherchent les rencontres, contribuent largement à la convivialité de la manifestation. Certains mettent cette expérience dans leur CV de demande d'inscription en master, ou demande de stage et même d'emploi.

Scandale ! L'association, créatrice du festival, participe aux frais de repas des bénévoles sur une base forfaitaire très modeste. Ce sera suffisant pour justifier la requalification de cette participation aux frais de repas en salaire après avoir déterminé un supposé "lien de subordination" dans l'encadrement de ces bénévoles (affectation de lieux, indication d'horaires). Si un accord a été trouvé pour cette édition, il n'en reste pas moins que le redressement pour les dernières années s'élève à plus de 170 000 € et que rien n'est joué pour l'avenir. Il se trouve que notre association, en plus de ses missions culturelles affichées (organisation du festival, multiples activités d'éducation à l'image, accueil de tournages, centre de documentation...) se permet d'arborez un certain nombre de principes. Ainsi, de la même façon que nous affirmons notre attachement au statut associatif et à la motivation désintéressée des bénévoles, nous réaffirmons sans ambiguïté notre attachement profond à la Sécurité Sociale et aux valeurs qui en ont permis la création. En d'autres termes, et c'est pour le moins insidieux, on laisse entendre que cette association qui affiche cette opinion, organise plus ou moins tranquillement une forme de travail au noir.

.../...

.../...

Par ailleurs, il faut replacer cette affaire dans un contexte général. Dans une période relativement courte de temps, l'association a subi, en plus de ce problème de bénévolat, un contrôle fiscal, une inspection générale du Ministère de la Culture, et, dernièrement, un audit financier effectué par un cabinet londonien à la demande de la Commission Européenne. Argent public, contrôle « public », rien à dire... Mais disons que, sans vouloir entrer dans une phase paranoïaque aiguë ou devenir épicier dans un village corrézien, nous sommes, pour le moins, en droit d'interroger ce hasard.

Le hasard ne répondant pas, il faut se tourner vers l'avenir et faire évoluer la législation. Dans le domaine du bénévolat, notons que les associations sportives bénéficient de conditions, qui, si elles ne sont pas directement applicables au milieu culturel, pourraient néanmoins servir de base de réflexion. Et selon nous, il y a urgence, car, par ailleurs, à travers cette remise en question du statut des bénévoles, c'est non seulement l'équilibre financier du festival de Clermont-Ferrand qui est remis en cause mais l'existence même de nombreuses manifestations cinématographiques en France. Cette remarque est non seulement valable pour nombre de salles de cinéma et diverses associations qui œuvrent dans le secteur audiovisuel mais aussi pour l'ensemble des associations culturelles, humanitaires, sociales...

Quantité d'événements ont lieu chaque année en France, parce que, pour quelques jours, des personnes se mobilisent, de manière désintéressée, autour d'une activité commune, à but non lucratif. Cette richesse repose sur le bénévolat et elle est portée par le mouvement associatif. A travers notre exemple, c'est aussi ce principe que nous défendons ! De ce point de vue, nous tenons vivement à remercier les quelque 4000 personnes (professionnels du cinéma, de l'audiovisuel, du monde du spectacle, politiques, syndicalistes, spectateurs assidus, militants associatifs, simples citoyens qui tiennent au bien commun...) qui ont signé notre pétition sur Internet.

Toujours au chapitre des bonnes nouvelles, le Ministère des Affaires Etrangères, après une vingtaine d'années de partenariat, a décidé de couper brutalement les subventions au festival, ce n'est qu'un début...

Néanmoins cela ne nous empêche pas, au moins encore cette année, de vous présenter ce que nous croyons être un excellent festival à la programmation variée, exigeante et surtout pluraliste. Profitez de cette édition 2009, quant à 2010...

• Jean-Claude Saurel, Président de Sauve qui peut le court métrage, et l'équipe permanente d'organisation.

Le bénévolat dans les festivals de cinéma et le milieu associatif.

> Jeudi 5 février - 17h00 à 19h00 - La Jetée – Salle de projection

Les déboires du festival du court métrage de Clermont-Ferrand concernant les bénévoles, est un précédent grave qui risque de mettre en danger de nombreuses autres manifestations cinématographiques et au-delà même l'ensemble des associations culturelles, humanitaires, sociales...

A cette occasion seront évoquées des pistes permettant de faire évoluer la législation. Ce temps d'échange se situera dans la continuité des Etats Généraux de l'Action Culturelle Cinématographique et Audiovisuelle.

Sur réservation. Inscriptions auprès de : s.duclocher@clermont-filmfest.com

Ils seront à Clermont...

Clermont étant, depuis 30 ans, le lieu de toutes les découvertes, les célébrités qu'on y croise ne sont souvent perçues comme telles que de longues années plus tard. C'est un festival très people, rétroactivement...

Comme chaque année, venus de tous les continents, des réalisateurs, des comédiens ou des producteurs vont pour la première fois accompagner un film dans un festival, cotoyant des professionnels déjà confirmés (voir infra présentation des compétitions).

Les Programmes Courts de Canal + présenteront au public clermontois les films réalisés dans le cadre de la Collection "Ecrire pour un chanteur". Les acteurs en sont cette année **Juliette, Elli Medeiros, Miossec, Yelle, Akhenaton, Julien Doré, Arthur H**, Plusieurs de ces artistes accompagneront leur film à Clermont.

Et voici les membres déjà connus des trois jurys :

>International

Daoud Aoulad-Syad, réalisateur marocain.

Zhang Xianmin (Chine), scénariste et producteur chinois, professeur à la Beijing Film Academy.

John Smith, cinéaste et vidéaste anglais.

Menno de Nooijer, cinéaste hollandais à l'honneur cette année à Clermont

>Labo

Ed Handley, musicien anglais membre du duo Plaid (Warp).

Jonathan Hodgson, réalisateur anglais de films d'animation.

Ree Treweek, réalisatrice et illustratrice sud-africaine, membre de The Blackheart Gang

>National

Blandine Lenoir, comédienne et réalisatrice

Olivier Megaton, réalisateur

Grégoire Hetzel, musicien de cinéma

La Jetée

L'association Sauve Qui Peut le Court Métrage organise le Festival et le Marché du Court Métrage de Clermont-Ferrand. C'est la partie la plus visible et la plus spectaculaire de son action.

Mais elle intervient aussi, tout au long de l'année, dans de nombreux domaines concernant le cinéma et l'audiovisuel. À ce titre, elle a obtenu, en 2000, le titre de Pôle d'Education à l'Image, au Cinéma, à l'Audiovisuel et au Multimédia.

Enfin, les actions de la Commission du Film d'Auvergne viennent naturellement conforter les activités de l'association en accueillant les tournages en Auvergne.

Depuis 2000, au cœur de Clermont-Ferrand, La Jetée, en hommage au film de Chris Marker, abrite les bureaux de Sauve qui peut le court métrage et un centre de documentation unique au monde par son fonds consacré au court métrage.

Trois compétitions

Compétition Internationale

L'énergie. C'est le point commun des films à découvrir cette année dans la compétition internationale. Les films semblent tous parcourus d'un élan créatif qui laisse deviner une génération de réalisateurs européens et du monde pleine de promesses. Une sélection qui bat au pouls de notre époque, avec un rythme et une inventivité détonants (Goodbye Garibaldi de Alejandro Ramires Corona, Mexique), pour savoir prendre parfois le temps, furtivement, de nous dévoiler les contours de l'âme humaine (Everyday everyday de Tan Chui Mui, Malaisie). Sous toutes les latitudes, même nécessité de dire, de montrer, de partager... Tel est le moteur des 74 films que le Festival a le bonheur d'offrir au public clermontois, pour le faire vibrer, de toute la palette des émotions fortes que lui réserve l'art du court métrage. 53 pays représentés !

> Toutes les fiches des films à cette adresse :

http://www.clermont-filmfest.com/00_templates/page.php?m=211&c=&lang=2&p=3&p=1

Compétition Labo

Huitième année de cette sélection Labo qui est devenu le rendez-vous des cinéphiles curieux et amateurs de cinémas différents. Cette sélection réunit 43 films qui nous parviennent de 20 pays parmi lesquels, pour la première fois, la Chine et le Mozambique. Le Royaume-Uni occupe une place prépondérante (un quart des films sélectionnés), et ce n'est pas une surprise, tant les Britanniques nous ont habitués à une production riche en qualité et en quantité. Le Brésil, le Canada et la France sont aussi bien présents (un autre quart des films à eux trois) avec des films très divers.

En ce qui concerne la technique, une constatation éloquentes : la moitié des films ont été réalisés image par image. L'animation étant souvent à la confluence des arts plastiques et du cinéma, il est presque normal de retrouver une telle proportion dans cette section Labo.

Très nombreux sont les cinéastes qui cherchent et c'est toujours un plaisir de retrouver certains qui continuent leurs expérimentations formelles ou narratives. C'est ainsi que Ben Rivers (This is My Land en 2008) nous revient dans un nouvel opus pastoral, de même que Georges Schwizgebel, l'inlassable Helvétique obsédé du mouvement perpétuel, Jonas Odell qui persiste et signe sur le documentaire animé à sa façon très personnelle, l'inquiétant Rosto qui ne s'est absolument pas assagi depuis son passage à Clermont en tant que jury Labo 2007 et créateur de notre affiche du même millésime. Isamu Hirabayashi, le très étrange Japonais qui, avec Helmut en 2005, Doron en 2007 et son nouveau film Babin, bâtit une œuvre remarquable...

Quelques exemples parmi d'autres, auxquels viennent s'ajouter de nouveaux auteurs qui ont su nous tricoter de nouvelles images à la fois exigeantes et fascinantes.

> Toutes les fiches des films à cette adresse :

http://www.clermont-filmfest.com/00_templates/page.php?m=213&c=&lang=2&p=1&p=2

Trois compétitions (suite)

Compétition Française

Pur hasard, la sélection française se compose de 59 films comme l'an dernier. Au niveau des statistiques, 32% de premiers films ou de films de fin d'études (belle prestation de la Femis avec trois films sélectionnés) et autant (32%) de films aidés financièrement par au moins une collectivité locale. Citons particulièrement la région Bretagne qui confirme une qualité soutenue (trois films l'an dernier, quatre cette année) à égalité avec le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (quatre films) qui fait partie des départements qui comptent en matière de production de courts.

Du côté des producteurs, et ceci est assez rare pour le noter, la société des Films de l'Arlequin n'a pas moins de quatre films en compétition. Avec Folimage (2 films) et Les Films du Nord (2 films), ces trois producteurs de films d'animation représentent 14% des films en compétition, signe que le court métrage d'animation français est en bonne santé artistique.

Pour le reste, nous avons le plaisir de retrouver des noms connus : Danielle Arbid (membre de notre jury 2008), Serge Elissalde, Sébastien Laudenbach, Gabriel Le Bomin, Jean-Julien Chervier, Lionel Mougin, Arnaud Demuynck, Jérôme Lefdup, Samuel Hercule, Christophe Loizillon, Camille Bialeowski...

La cuvée 2009, à l'égal des précédentes, semble équilibrée dans les genres avec, peut-être, une résurgence du film de genre très codé. C'était le cas du fantastique l'an dernier, c'est le cas de la comédie musicale, cette année, bien présente dans les films inscrits. Deux seront en compétition, dont une de Nicolas Engel, qui semble vouloir en faire sa spécialité. Ce constat conforte d'autant plus le choix d'une rétrospective thématique consacrée à ce genre. Comme déjà dit un peu plus haut, l'animation est encore bien vivace avec 22% des films. La diversité est donc toujours au rendez-vous.

Toutes les fiches des films à cette adresse :

http://www.clermont-filmfest.com/00_templates/page.php?m=206

- Laurent Crouzeix et Raoul Tassin

Pays-Bas

Un hommage est rendu cette année au court métrage néerlandais avec une rétrospective regroupant une cinquantaine de films en 6 programmes.

La plupart de ces films ont été réalisés au cours des 15 dernières années : fiction, animation, expérimental, films d'écoles, reprises de films sélectionnés à Clermont-Ferrand (et parfois primés comme La Muraille de Chine, prix spécial du jury 2003, ou Père et fille, meilleur film d'animation 2001), inédits, découvertes...

L'histoire du court métrage néerlandais est riche et nous reviendrons également sur quelques-uns de ses classiques à travers des films de Joris Ivens, Bert Haanstra, Johan van der Keuken, Paul Driessen, Paul Verhoeven...

Pour compléter cette rétrospective, la section « Courts de rattrapage » proposera de revisiter l'œuvre de Paul et Menno de Nooijer.

3 demoiselles

(3 Misses)

Paul Driessen / 1998 / Animation / 35mm / 10'

Quand nous serons grands

(Als Wij Groot Zijn)

Eveline Ketterings / 2006 / Fiction/Exp. / 35mm / 7'

Anderman

Jaap Van Heusden / 2006 / Documentaire / Digi STA / 12'

L'Ascension et la chute du légendaire Anglobilly Feverson (The Rise and Fall of the Legendary Anglobilly Feverson)

Rosto / 2001 / Animation / 35mm / 10'

Barcode

Adriaan Lokman / 2001 / Animation / 35mm / 7'

Tableaux célèbres

(Beroemde schilderijen (5 films))

Maarten Koopman / 1996 / Animation / 35mm / 10'

Pays-Bas (2/4)

La salope est de retour
(The Bitch is Back)

Tjebbo Penning / 1995 / Fiction / 35mm / 17'

La muraille de Chine
(De Chinese muur)

Sytske Kok / 2002 / Fiction / 35mm / 10'

Le dernier cri

Erwin Olaf / 2007 / Fiction / Beta SP / 4'

Dilemme
(Dilemma)

Boris Paval Conen / 2005 / Fiction / 35mm / 10'

Père et fille
(Father and Daughter)

Michael Dudok de Wit / 2000 / Animation / 35mm / 9'

Dieu est avec nous
(God on our Side)

Uri Kranot et Michal Pfeffer / 2005 / Animation / 35mm / 7'

Matière grise
(Grijsgedraaid)

Ina van Beek / 2006 / Documentaire / Digi STA / 25'

Hardcore

Vincent Van Zelm / 2006 / Fiction / Digi STA / 27'

Hong Kong (HKG)

Gerard Holthuis / 1999 / Doc/Exp / 35mm / 13'

Lap rouge

Lodewijk Crijns / 1996 / Fiction / Digi / 43'

Numéro trois
(Nummer drie (take step fall))

Guido van der Werve / 2004 / Expérimental / Beta SP / 10'

Le Serment
(The Oath)

Tjebbo Penning / 1997 / Fiction / Digi A / 11'

Sous la surface
(Onderhuids)

Martijn Winkler / 2006 / Fiction / Digi STA / 23'

Pays-Bas (3/4)

Souffrance

(Pijn)

Iván López Núñez / 2007 / Fiction / Digi STA / 28'

Le fils prodigue

(The Prodigal Son)

Chris Mitchell / 1995 / Fiction / 35mm / 28'

Dans le mille

(Raak)

Hanro Smitsman / 2006 / Fiction / 35mm / 10'

Le permis de conduire

(Het Rijexamen)

Tallulah Schwab / 2005 / Fiction / 35mm / 9'

La chambre

(The Room)

Erik Lieshout et Rutger Hauer / 2000 / Fiction / 35mm / 10'

Saeftinghe

Jacco Olivier / 2006 / Anim/Exp / Beta SP / 3'

Dix-sept

(Seventeen)

Hisko Hulsing / 2003 / Animation / 35mm / 12'

Shake Off

Hans Beenhakker / 2007 / Chorégraphie / 35mm / 9'

L'Abri

(Shelter)

Boris Paval Conen / 2003 / Chorégraphie / Digi / 8'

Joue avec moi

(Speel met me)

Esther Rots / 2002 / Fiction / 35mm / 13'

Teddy

André Bergs / 2005 / Animation / 35mm / 3'

Le Visage caché

(Het Verborgen gezicht)

Elbert van Strien / 2003 / Fiction / 35mm / 16'

La route

(Weg)

Daniel Bruce / 2007 / Fiction / 35mm / 10'

Pays-Bas (4/4)

Sable (Zand)

Joost van Ginkel / 2008 / Fiction / Digi / 21'

Zap

Ruven / 1994 / Fiction / 35mm / 17'

Le pont (De Brug)

Joris Ivens / 1928 / Documentaire / 35mm / 16'

Zoo

Bert Haanstra / 1962 / Documentaire / 35mm / 12'

Tulipes (Tulips)

Wim van der Linden et Wim T. Schippers / 1966 / Expérimental / Digi / 3'

La Hollande à bicyclette (Touring Holland by Bicycle)

Paul de Nooijer et Jerry Musser / 1981 / Expérimental / Digi / 4'

Railplan 68

Louis van Gasteren / 1953 / Documentaire / 35mm / 15'

La fête ! (Feest!)

Paul Verhoeven / 1963 / Fiction / 35mm / 27'

Herman Slobbe : L'Enfant aveugle 2 (Herman Slobbe : Blind Kind 2)

Johan van der Keuken / 1966 / Documentaire / Beta SP / 29'

Les Caractères (De Karakters)

Evert de Beijer / 1986 / Animation / 35mm / 8'

Court métrage et “réalisme magique” : une école hollandaise ? Les Pays-Bas à Clermont-Ferrand 2009

Depuis son ouverture au court métrage international, le Festival de Clermont-Ferrand s'est toujours montré accueillant envers la production néerlandaise et le palmarès des éditions successives témoigne de la qualité du court métrage du « plat pays ». L'on a néanmoins parfois l'impression à l'étranger que le paysage du court néerlandais se réduit à quelques individualités très douées, impression sans doute due aux parcours de Joris Ivens, Paul Verhoeven et autres Michaël Dudok de Wit : tous ont choisi de s'expatrier à un certain moment dans leur carrière pour produire et réaliser leurs films. La présente rétrospective, dont la majorité des films n'a jamais été montrée à Clermont-Ferrand, prouve que cette impression est erronée : de fait, les Pays-Bas possèdent une production très diverse de courts métrages par des générations fournies de cinéastes.

Joris Ivens, dont on pourra enfin (re-) voir tous les films grâce à une édition en DVD en mars (chez Arte Vidéo), en est une illustration parfaite. Il est issu d'une véritable génération cinéophile néerlandaise qui s'est rassemblée en 1927 au sein de la *Filmliga*, association nationale qui édite une revue et organise des projections de films non distribués par le circuit commercial, notamment le cinéma soviétique. Il s'agit moins, en l'occurrence, d'engagement politique que de quête d'un « cinéma absolu ». Les premiers films d'Ivens s'insèrent bien dans ce qui est alors un véritable mouvement international, d'où le succès immédiat du *Pont* (1928) à l'étranger, notamment à Paris. Pourtant, Ivens se détache très vite des principes de la *Filmliga*, qui survit mal à l'introduction du parlant, et choisit le militantisme politique et l'étranger. La première tentative pour la constitution d'un mouvement durable semble donc avortée.

Il faut attendre vingt ans pour qu'une génération cinématographique néerlandaise réapparaisse. Cette fois-ci, on parle « d'École hollandaise », suite à plusieurs prix obtenus à Cannes par des documentaristes néerlandais, parmi lesquels figurent Bert Haanstra et Herman van der Horst. La référence à la peinture du Siècle d'Or paraît évidente et les cinéastes en question seraient autant de Rembrandt du XX^{ème} siècle - Haanstra consacre d'ailleurs à ce dernier l'un de ses meilleurs courts.

De fait, il pourrait bien y avoir une correspondance entre la grande tradition picturale néerlandaise et ce nouveau cinéma documentaire : le goût pour les scènes de la vie quotidienne, mais une vie quotidienne transfigurée par l'œil et le travail de l'artiste, où le rêve contamine peu à peu la réalité. Ainsi chez Haanstra, dont le *Zoo* (1962) présenté à Clermont, confond animaux et humains dans une galerie de portraits quasi-burlesques – ou chez Louis van Gasteren, dont on peut voir le *Railplan 68*, récit du remplacement nocturne des rails du tramway d'Amsterdam, filmé dans un magnifique jeu d'ombres et de lumières.

Mais déjà, avec la fondation de l'Académie de Cinéma à Amsterdam, une nouvelle génération de jeunes cinéastes néerlandais voit le jour. A l'instar de la Nouvelle Vague en France, dont ils s'inspirent, ils créent leur magazine de cinéma. Le jeune Paul Verhoeven fréquente brièvement cette nouvelle école, mais il n'est pas moins typique de ces « sixties », tout comme Johan van der Keuken, ancien étudiant à l'IDHEC de Paris. Leurs premiers films témoignent des changements rapides qui ont lieu pendant ces années-là, tant dans la société qu'en matière de cinéma, grâce à l'introduction de caméras plus légères et de nouvelles idées de montage. Point particulier des premiers films de van der Keuken, dont *Herman Slobbe : l'Enfant aveugle 2* (1966) programmé ici : ils sont produits pour et par la télévision publique.

Court métrage et “réalisme magique” : une école hollandaise ? (2/2)

Ce rôle capital de stimulateur et de financier, on le retrouve quelques 35 ans plus tard lorsque la télévision publique crée la série Kort ! (Court !). C'est un programme assez remarquable car non seulement il permet de sélectionner chaque année une dizaine de projets de fictions mais finance aussi les copies en pellicule. Plusieurs films de cette série ont été présentés à Clermont, dont La muraille de Chine de Sytske Kok, Prix spécial du jury en 2003. C'est l'exemple d'un court « typique » des Pays-Bas : un récit réaliste où l'on observe le comportement humain. On n'est finalement pas très loin de l'approche documentaire d'un Haanstra.

Ce réalisme -magique !- constant dans le court métrage néerlandais peut d'ailleurs tourner à l'absurde voir à l'horreur. L'exemple typique en est Tulips (1966) de Wim van der Linden et Wim T. Schippers – encore produit par la télévision - sur un bouquet de tulipes qui vit un terrible drame ! Au sein de cette tendance, qui se développe notamment au cours des années 1990, on retrouve des films de Tjebbo Penning et Lodewijk Crijns, dont le film de fin d'études Lap Rouge, un faux documentaire sur deux frères néerlandais qui habitent avec leur mère en France, est un must, mais aussi nombre de films d'animation. Ces derniers – des courts, le long métrage d'animation n'existe quasiment pas, faute de moyens – constituent un genre abondant aux Pays-Bas depuis une trentaine d'années et sont très populaires à l'étranger, l'absence de paroles rendant leur diffusion internationale d'autant plus facile. Paul Driessen, Maarten Koopman et Evert de Beijer créent ainsi chacun un univers particulier, où la dérision règne. Quant à Paul et Menno de Nooijer, deux animateurs dont l'œuvre est à la fois absurde et engagée, drôle et grave, et auquel le Festival rend hommage dans un autre programme, ils constituent à eux seul un genre à part entière.

Autre tendance très répandue aux Pays-Bas : l'expérimental, genre qui fleurit notamment depuis l'avènement de la vidéo. Les auteurs sont en général issus d'écoles des beaux-arts. Leur travail est souvent montré dans des musées et des galeries, mais également au Festival international de Film de Rotterdam qui accorde chaque année une large place à l'expérimental. Le Festival de Clermont-Ferrand présente notamment des films de Gerard Holthuis, Esther Rots (deux films sélectionnés à Cannes), mais aussi du photographe Erwin Olaf et de la star montante Guido van der Werve.

A la place d' « expérimental », il serait peut-être préférable d'utiliser le terme « non narratif » qui définit mieux la proximité de cette production avec l'art contemporain et pourrait également inclure les films de danse, qui se multiplient depuis une quinzaine d'années aux Pays-Bas et dont le Festival propose deux spécimens : Shelter (2003) de Boris Paval Conen et le splendide Shake Off (2007) de Hans Beenhakker.

C'est ainsi que le court métrage néerlandais, fidèle à sa proximité originelle avec la tradition de la peinture du Siècle d'or, s'inscrit comme elle dans les grands courants esthétiques européens, tout en y apportant sa sensibilité particulière, et devient un véritable lieu de rencontre de différentes disciplines artistiques.

- Harry Bos

Comédies musicales

1927 : le cinéma découvre le son avec Al Jolson chantant dans The Jazz Singer.

30 années durant, il sera chanté, dansé. Depuis, la comédie musicale a eu des hauts jusqu'aux années 50, puis des bas pour réapparaître de nos jours sous de multiples formes.

Le genre décline actuellement des thèmes plus « sérieux » sans pour autant renier ses origines : les histoires de cœur.

Cette rétrospective propose d'égrener un collier d'une vingtaine de perles dansantes et musicales de 1930 à nos jours, des Etats-Unis à l'Inde en passant par l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du Sud, du Technicolor au téléphone portable, du divertissement pur au sujet de société. De quoi recouvrer une humeur légère en cette période de crise ...

The Man in 301

David Freyne / Irlande / 2007 / Fiction / 35 mm - 1.85 / Dolby SRD / 13'

Un conte fantastique. Tour à tour, trois prisonniers font le récit de leur crime en chanson. Chacun se défait sur son complice, "l'homme de la 301". Passant de cellule en cellule, la caméra s'arrête devant la fameuse 301...

Petunia

John Levy / Etats-Unis / 2002 / Film musical / Beta SP - 16/9 / Stéréo / 36'

Après la mort de sa femme, un vieil homme se met dans la tête qu'elle est revenue du royaume des morts... Une satire qui réinvente la comédie musicale.

Bombay Skies

Rita Ahuja / Inde, Etats-Unis / 2007 / Fiction / Digital Betacam - 16/9 / Stéréo / 21'

Anjali, une Américaine d'origine indienne, s'enfuit à Bombay où elle rêve de devenir star de cinéma. Son père compte bien la retrouver, mais finit par raviver des rêves oubliés et tomber amoureux de cette ville qui était autrefois la sienne.

Durs à cuir

(Boot Camp)

John Scott Matthews / Etats-Unis / 1996 / Fiction / Beta SP - / 6'

Une comédie musicale dans le milieu homo, sado-maso new-yorkais qui étudie les jeux de séduction inhérents à toute entreprise de conquête amoureuse, quelles que soient les orientations sexuelles de chacun. Hommage au réalisateur underground Kenneth Anger.

Un premier amour

Nicolas Engel / France / 2008 / Fiction / Beta SP - 4/3 / Stéréo / 5'

Frédéric aborde une jeune femme dans le métro.

Comédies musicales (2/3)

Hjärtslag

(Heartbeat)

Martin Lima De Faria, Anette Skahlberg / Suède / 2004 / Fiction / Beta SP - / Dolby SR / 15'

Un pilote d'hélicoptère arrive à l'hôpital et se met à danser dans les couloirs avec un cœur destiné à la greffe d'une jeune femme menacée d'expulsion.

Masks and Memories

Roy Mack / Etats-Unis / 1934 / Fiction / Beta SP - 4/3 / Mono / 32'

Pendant les festivités du Mardi Gras, Julie et Bob font une pause chez Bob, qui vit avec sa sœur et Andy, leur oncle solitaire. Andy prend Julie pour sa petite amie d'autrefois et elle joue le jeu. Il aurait été capitaine d'un bateau-vapeur, mais quand le chemin de fer le mit sur la paille, il fit le vœu de ne plus jamais sortir de chez lui. Depuis, il vit bloqué dans les années 1870.

Hasta la muerte

Juan Pérez-Fajardo / Espagne / 2005 / Animation / 35 mm - 1.85 / Dolby SR / 10'

Dans ce vieux saloon du Far West, les jours se suivent et se ressemblent. Mais un jour un cadavre est enterré au cimetière et son squelette arrive au saloon infernal. Tous les morts organisent une grande fête de bienvenue.

Rapbizz

Benny Malapa / France / 2002 / Fiction / Beta SP - / Dolby A / 20'

Tony rêve de devenir une star du rap. Ses collègues et ses copains n'y croient pas vraiment. Il prend les choses en main et, muni de ses maquettes, va à la rencontre du "rapbizz". Le film raconte les aventures musicales et rapologiques de Tony.

Zombie Prom

Vince Marcello / Etats-Unis / 2006 / Fiction / Digital Betacam - 16/9 / Stéréo / 35'

Adaptation de la comédie musicale d'off-Broadway "Zombie Prom". Deux lycéens, Toffee et Jonny, tombent amoureux, mais le proviseur persuade Toffee de larguer Jonny, qui se jette dans une centrale nucléaire. Toffee pleure la perte de son amour, jusqu'au jour où Jonny revient d'entre les morts...

Kare Kare Zvako - La Fête des mères

(Kare Kare Zvako - Mother's Day)

Tsitsi Dangarembga / Zimbabwe / 2004 / Fiction / 35 mm - 1,85 / Dolby SR / 30'

Adaptation d'un conte populaire zimbabwéen, cette comédie musicale parfois grinçante nous narre, pendant une période de sécheresse, la vengeance d'une femme, entraînée vers la mort par son mari oisif et égoïste.

Cucaracha

Lloyd Corrigan / Etats-Unis / 1934 / Fiction / Beta SP - / 20'

Dans ce premier court métrage en Technicolor trichrome, orchestre mexicain, danseurs et clients qui mangent des plats épicés à en devenir malades sont le décor d'une histoire d'amour entre Chatita, jeune chanteuse mexicaine et Pancho, mariachi, qui ne veut rien savoir d'elle. Une comédie musicale chatoyante et entraînante.

The Apple

Minsook Kim / Corée du Sud / 2005 / Fiction / Beta SP - 16/9 / Stéréo / 21'

Une femme perd son mari dans un accident de voiture. Lors de la cérémonie traditionnelle confucéenne, elle se sent opprimée par les gens qui l'entourent et se réfugie dans une comédie musicale imaginaire.

Comédies musicales (3/3)

When the Kids are Away

John Chu / Etats-Unis / 2002 / Fiction / Beta SP / 17'

Que se passe-t-il quand les maris et les enfants désertent le domicile familial après le petit déjeuner ? Un petit garçon va décider de se cacher et va découvrir que les mères au foyer se mettent à danser et chanter ensemble, une fois qu'elles se retrouvent seules.

Comme un air...

Yohann Gloaguen / France / 2005 / Fiction / Beta SP - 4/3 / 8'

Un air accrocheur parcourt la ville en passant de bouche à oreille.

Deux Cœurs

(Do Dil)

Aatish Basanta / France / 2006 / Fiction / Beta SP - Anamor / Stéréo / 20'

Court métrage Bollywood produit en France où l'émotion d'un amour passionnel se heurte aux traditions. Chansons et musique indienne rythment ce film qui nous ramène à une certaine réalité de la vie.

Le Goût de plaire

Olivier Ducastel / France / 1987 / Film musical / 35 mm - Scope / Mono / 9'

Un film chanté sur des musiques interprétées par Charlie Parker. Geoffroy rencontre Hélène. Il lui donne rendez-vous. Cécile rencontre Geoffroy. Elle lui donne rendez-vous. Même lieu, même heure ...

Pretty Dead Girl

Shawn Ku / Etats-Unis / 2004 / Fiction / 35 mm / Dolby SRD / 22'

Mortie tombe amoureux des corps qui arrivent à la morgue, jusqu'au jour où une infirmière fragile lui apprend à aimer une femme bien en vie.

Où est Maurice ?

Alek Rzeszowski, Matthew Rankin / Canada / 2006 / Expérimental/fiction / Beta SP - 4/3 / Stéréo / 4'

Dans cette comédie musicale, une femme perd son chien dans les brumes de la francophilie. Lorsqu'un crooner parigot arrive avec l'intention de la séduire, elle découvre le chien de ses rêves.

Melodias toxicas

(Toxic Melodies)

Nick Igea / Espagne / 2002 / Film musical / Beta SP - / Dolby SR / 19'

La chance va changer la vie de trois toxicomanes qui, au lieu de faire la manche dans la rue, vont se retrouver dans une comédie musicale insensée. Un rêve qui ne durera que le temps que la réalité reprenne ses droits.

West Bank Story

Ari Sandel / Etats-Unis / 2005 / Fiction / 35 mm - 1,85 / Dolby SRD / 21'

Une comédie musicale sur les relations entre Israéliens et les Palestiniens qui se déroule entre deux stands de falafel en Cisjordanie. Un soldat israélien tombe amoureux d'une jeune Palestinienne.

Comédies musicales

La comédie musicale est un genre défini actuellement par des codes précis : alternance de scènes dialoguées et d'instantanés musicaux (chantés et/ou dansés). Mais depuis Le Chanteur de Jazz d'Alan Crosland avec Al Jolson, premier film sonore en 1927, que l'on peut considérer comme le prototype du film musical, ce genre a épousé diverses formes des Silly Symphonies de Disney jusqu'au clip en passant par le film chanté à la Jacques Demy.

Le cinéma parlant a donc d'abord été musical, chantant, dansant pendant une petite dizaine d'années. La comédie musicale a connu son âge d'or (1930-1960) aux Etats-Unis et a su, à sa façon, se mondialiser comme l'attestent les films Bollywood actuels ou bien encore les films égyptiens. Et si elle conserve souvent l'image de la comédie légère instaurant le dogme de la réussite où tout se termine bien, elle a aussi su se dégager de cette vision idyllique du monde inventée pour apporter du rêve au peuple américain des années 30 secoué par la crise. A partir des années 60, sous l'effet notamment de la contre-culture, des thèmes plus graves, pour faire simple, vont faire irruption dans la comédie musicale.

Les vingt-et-un films de cette rétrospective sont une belle illustration de cette brève présentation et vont confirmer la diversité du genre dont le format court a le secret. Vous y verrez deux films américains des années 30 : un des premiers films en Technicolor, La Cucaracha, et un en noir et blanc, Masks and Memories, qui, en 35 minutes, nous offre un éventail quasi complet de ce qu'a pu être la comédie musicale américaine de ces années-là, numéro chanté, chanté/dansé seul, puis en groupe et chorégraphie à la Busby Berkeley. Dans les films récents qui s'attaquent avec bonheur, sérieux et dérision à des sujets plus en phase avec la réalité, nous aborderons des thèmes comme le racisme (Hjärtslag, Suède), la solitude (Petunia, Etats-Unis), la prison (The Man in 301, Irlande), la famine (Kare Kare Zvako, Zimbabwe), le conflit israélo-palestinien (West Bank Story, Etats-Unis), la mort avec le film coréen The Apple et le seul film d'animation de la rétro Hasta la Muerte (Espagne), l'hôpital avec Pretty Dead Girl (Etats-Unis), la drogue et les sans-logis avec Melodias Toxicas (Espagne) qui nous offre une parodie d'un numéro chanté/dansé de Gene Kelly.

Des films aux sujets plus légers les accompagneront : Boot Camp (Etats-Unis), très court instant de drague homosexuelle, Zombie Prom (Etats-Unis) qui marie film de genre et bande dessinée, When the Kids are Away ou quand les enfants ne sont pas là, les parents dansent, et les films français Le goût de plaire, avec Jacques Bonnafé et Anne Alvaro, dans une déclinaison courte du film chanté à la Demy, Un premier amour (tourné avec un téléphone portable) de Nicolas Engel (qui a une autre comédie musicale en compétition nationale, La copie de Coralie), Comme un air qui vous laissera dans la tête, comme à tous les protagonistes du film, un air de chanson pour la journée. Vous serez aussi transporté dans l'univers de Bollywood avec deux films : un film français Do Dil et un américano-indien Bombay Skies. Les genres musicaux les plus récents ne sont pas oubliés, notamment le rap avec le court métrage français Rapbizz.

Pour la plupart, les films sont inédits au festival de Clermont-Ferrand. Le programme Enfants, bâti autour du thème de la comédie musicale, accompagnera cette programmation.

- Jacques Curtil

Clips

Clermont-Ferrand ville rock ? Ce postulat ne surprendra que les distraits ou les moins amoureux de chants sensibles sur fond de Puy de Dôme enneigé. Les caves de Clermont ont toujours été le terrain de jeu de groupes connectés aussi bien sur les grands espaces que sur le cliquetis des usines. 4 Vents, Spliff, Sonic RDV, Rat Pack, Coopérative de Mai, ces quelques noms résonnent aux oreilles d'une génération rock qui se retrouve depuis quelques années sous le feu des projecteurs grâce au duo Cocoon et aux AC/DC locaux, les Elderberries.

Mais les manches (et les pattes d'éph) cachent une seconde vague, prête à l'envol, qui pioche dans la pop (Quidam), voire la power-pop (Xanthine) ou encore Sparklehorse (The Delano Orchestra).

Ce programme de clips témoigne de la vitalité de cette scène sans oublier les précurseurs régionaux, Jean-Louis Murat (la Bourboule) et Kaolin (Montluçon). Murat, c'est un peu le Neil Young à la lyre de la Haute Auvergne, son éternel barde romantique - et ronchon - et deux clips ne suffisent pas à rappeler qu'il fut un inlassable passeur de musique américaine.

Clermont et Sheffield ont en commun un inconscient industriel toujours très présent, quasi génétique. Aux usines de pneumatiques répondent les forges gigantesques qui faisaient jadis vivre le nord de l'Angleterre. En 1989, Rob Mitchell et Steve Beckett, deux jeunes prolos totalement immergés dans la culture rave, transforment leur boutique de disques en label, Warp Records.

Très vite, Warp aligne une série d'artistes qui deviendront des références : Aphex Twin, Boards of Canada, Plaid, Autechre, LFO. Le son est saturé, les rythmes déconstruits puisent dans la house de Chicago pour mieux l'envoyer à l'asile psychiatrique. Dès 2000, le label explore de nouveaux territoires : le rock (Gravenhurst) et le cinéma avec la création de Warp Films, qui produit des clips (dont une sélection montrée à Clermont en 2003) et des films (dont This Is England et Rubber Johnny).

Depuis trois ans, Warp connaît une nouvelle jeunesse et signe des groupes de math-rock (Battles, Pivot et Born Ruffians), un performeur hip-hop (Flying Lotus) et voyage jusqu'aux faubourgs de Pretoria pour débusquer l'avenir de l'électro (DJ Mujava). Bon anniversaire !

•Benoît Hické

Clips [spécial scène clermontoise]

MAD

Christian Lamorelle / 1988 / 4'
Musique : **Real Cool Killers**
Label : Spliff Records
www.myspace.com/realcoolkillers

CLAUQUE DES DENTS / FROID 999

Frédéric Vermeersch / 2007 / 5'
Musique : **Cor3on**
www.myspace.com/cor3on

LOST MY WAY

Lycée de la Communication St Géraud
d'Aurillac / 2008 / 4'
Musique : **Elderberries**
Label : No Phono – Sophiane /
Discograph
www.myspace.com/theelderberries

DES BALLONS ROUGES

Nicolas Ruffault / 2008 / 4'
Musique : **Guillaume Cantillon**
Label : Cinq7 / Wagram
www.myspace.com/guillaumecantillon

SIMPLE LIKE A TEAR

Félicia Massoni / 2008 / 3'
Musique : **Zak Laughed**
Label : Kütu Folk Records
www.myspace.com/zaklaughed

BACK IN LEATHER

Cyril Fournier / 2008 / 3'
Musique : **The Suppositorz**
Label : Xpensiv Records
www.myspace.com/thesuppositorz

NOS SOUVENIRS

Danakil / 2008 / 3'
Musique : **Quidam**
Label : Naïve
www.myspace.com/quidamfr

TO GET HIGH

Jezz / 2008 / 3'
Musique : **Xanthine**
www.myspace.com/xanthinelegroupe

GENTILLE

Valérie Guinard / 2008 / 5'
Musique : **Sam**
www.myspace.com/entrevosseins

DE SOMBRES LENDEMAINS

Grégory Robin / 2007 / 4'
Musique : **Jérôme Caillon**
www.myspace.com/jeromecaillon

CAILLOU

M/M / 2006 / 4'
Musique : **Jean-Louis Murat**
Label : Scarlett Productions / V2 Music
www.myspace.com/jlmurat

RAINY COUNTRY

Le Transfo / 2008 / 4'
Musique : **St Augustine**
Label : Kütu Folk Records
www.myspace.com/staugustinelove-you

HIP HIP HIP

Wolf / 2008 / 4'
Musique : **Ted L'Afro**
www.myspace.com/tedlafro

JE MONTE LA GARDE

Pascal Franka / 2008 / 4'
Musique : **Subway**
Label : MJL Prod / MVS Records
www.myspace.com/subwayofficiel

DIVIDE AND CONQUER

Grégoire Orio / 2008 / 6'
Musique : **Atomic Garden**
Label : RMA Records / Ritornello /
Slow Death
www.myspace.com/atomicgarden

HE OR SHE

Florian Cardinale / 2008 / 4'
Musique : **Mr Nô**
www.myspace.com/themisterno

C'EST LA VIE

Christophe Acker / 2004 / 4'
Musique : **Kaolin & Dionysos**
Label : At(h)ome / Universal Music /
Barclay
www.myspace.com/kaolinmusic

FROZEN LAKE

Jeremiah / 2008 / 4'
Musique : **The Delano Orchestra**
Label : Kütu Folk Records
www.myspace.com/thedelanoorchestra
www.myspace.com/kidamprod

CHUPEE

Marc & Sophie / 2008 / 3'
Musique : **Cocoon**
Label : Sober & Gentle
www.myspace.com/listentococoon

24e Marché du Film Court

Le Marché du Film Court de Clermont-Ferrand est un espace réservé aux professionnels. C'est le lieu d'échanges privilégié des représentants de tous les secteurs du court métrage mondial. Il se déroulera du 31 janvier au 6 février 2009 dans le gymnase Jean-et-Honoré-Fleury situé à 20 mètres de la Maison de la Culture.

Euro Connection 2009

Nouveau rendez-vous des professionnels européens autour de la découverte et la promotion d'une vingtaine de projets de courts métrages particulièrement prometteurs, ce 1er forum de coproduction se tiendra le mardi 3 février (voir page suivante).

- La vidéothèque Marché

L'intégralité des films inscrits au Marché consultable sur 35 terminaux grâce au serveur vidéo de Clermont-Ferrand.

- Le catalogue Marché

6000 films, tous les contacts : c'est la bible annuelle du court métrage. Trois versions du catalogue : Internet, interactive et papier.

- L'espace exposants

Mille mètres carrés d'exposition où des dizaines d'organismes mettent en valeur leurs activités.

- Les programmes Marché

Vitrine idéale pour présenter vos toutes dernières productions ou acquisitions (film ou vidéo).

- Terminal vidéo

Sur chaque stand, la possibilité d'installer un terminal relié au serveur vidéo qui alimente la vidéothèque du Marché.

- Un guide des professionnels présents

La liste des quelque 3000 participants, avec leur hôtel, leurs dates de séjour et leur numéro de casier pour les contacter sur place.

- Un plateau MEDIA Rendez-Vous

Au cœur du Marché, pendant toute sa durée, un secrétariat assiste gratuitement les professionnels dans la prise de leurs rendez-vous.

- Des rencontres professionnelles

Présentations publiques de professionnels très demandés : Canal +, Arte (France), TPS, France 2, France 3, TV Man Union (Japon), SBS (Australie)...

Etaient présents sur le Marché 2008

66 représentants de chaînes de télévision

83 distributeurs

20 éditeurs vidéo

17 diffuseurs VOD

115 organismes sur l'espace exposants

428 représentants de festivals français et internationaux...

Nouveau : Euro Connection 2009

Mardi 3 février 2009 / 9H30 -16H00

Hôtel Holiday Inn
(59, bd François-Mitterrand)

Accès sur inscription préalable.

C'est grâce à la précieuse collaboration du MEDIA Desk France et du Centre National de la Cinématographie, et avec le soutien du Programme MEDIA et de la PROCIREP, que naît cette année Euro Connection, le premier forum de coproduction de courts métrages, dans le cadre du Marché du Film Court, à Clermont-Ferrand.

Véritable carrefour des talents et de la création dans le secteur du court métrage, Clermont-Ferrand est fier d'inaugurer ce nouveau rendez-vous qui répond aux enjeux contemporains de la production en Europe.

Une vingtaine de très beaux projets de films en provenance de 10 pays sont à découvrir lors de sessions de pitches, le mardi 3 février 2009. Ces projets sont tous présentés par des sociétés en recherche de partenaire(s) en Europe. Face à leurs représentants, le public de producteurs, financeurs et diffuseurs européens sera particulièrement attentif à l'univers des auteurs et aux opportunités de coproduction.

L'accès au forum se fait sur inscription préalable via le site www.clermont-filmfest.com.

Les projets sont consultables sur le site et dans le catalogue du festival. Le MEDIA Desk France invite les professionnels intéressés à solliciter des rendez-vous individuels avec les représentants des projets retenus, soit pendant le Marché, sur le stand MEDIA Desk France, ou lors des sessions de pitches du mardi 3 février 2009.

L'Atelier

[Ecole éphémère de cinéma]

Lundi 2 au vendredi 6 février 2009
10h - 12h / 13h30 - 18h
Ouvert à tous

L'Atelier est un regroupement d'écoles, de studios de création, de structures qui forment aux métiers de l'image. Ces différentes institutions mettent en commun leurs savoir-faire en organisant différents ateliers ouverts aux festivaliers, aux scolaires et au grand public. Si le plus spectaculaire demeure le plateau de tournage en vraie grandeur, les visiteurs peuvent également être sensibilisés ou s'initier à diverses techniques de création d'images animées dont les effets spéciaux constituent un rendez-vous incontournable.

L'École Nationale Supérieure Louis-Lumière

Fidèles à notre vocation d'école des métiers de l'image et du son, nous accordons une place essentielle à la réalisation de courts métrages.

Comment cela s'enseigne-t-il ? Comment les élèves le pratiquent ? C'est ce que vous pourrez découvrir dans l'enceinte de l'École d'architecture en participant chaque jour, au tournage de scènes de films connus concernant des comédies musicales : My fair Lady, Jeanne et le garçon formidable, Filles perdues Cheveux gras, Les demoiselles de Rochefort, Un Américain à Paris.

Le décor est fabriqué par les élèves-architectes, les acteurs viennent du Conservatoire de Clermont-Ferrand. Les membres de la direction et des équipes pédagogiques de l'ENS Louis-Lumière seront également présents pour vous accueillir.

Conservatoire Régional de Clermont-Ferrand

Les comédiens du Conservatoire collaborent à cet événement en tant qu'acteurs des différents tournages de l'école Louis Lumière.

L'École Nationale des Arts Décoratifs

Cette année, le festival et l'École Nationale d'Architecture nous ont demandé d'organiser avec nos élèves un atelier de démonstration d'animation se déroulant durant la semaine du festival 2009. C'est donc tout naturellement que nous avons voulu lier l'exercice de 2e année à cet atelier. Les élèves, par groupe de 4, ont réalisé 4 films sur la comédie musicale (thème du festival cette année) avec comme objectif d'amener le public à assister à l'atelier. Pour ce faire, ils ont expérimenté des techniques et des méthodologies que l'on pourra retrouver lors des démonstrations : rétroprojecteur, papiers découpés ou déchirés, animation par substitution, pixilation, etc.

ArtFx

Les projets :

Exposition : « Clermont Ferrand : décors de cinéma », c'est le thème retenu par les étudiants de seconde année pour présenter, cette année, leur école et les techniques de « matte painting » qui y sont enseignées. Deux jours de prises de vues sur place en collaboration avec l'École d'architecture de Clermont Ferrand ont permis de photographier des sites emblématiques de la ville, ou pittoresques comme cette ancienne station-essence. De retour en classe, l'exercice consiste à intégrer ces bâtiments bien connus des Clermontois dans un décor fantastique, rétro ou autre, en fonction des références cinématographiques choisies par chacun. Tirés en grands formats, ces clichés risquent de surprendre plus d'un visiteur. Les étudiants présenteront, dans le cadre de l'Atelier, les méthodes qu'ils ont utilisées pour réaliser les « mattes paintings ».

L'atelier : la réalisation d'un court métrage de synthèse fait partie intégrante de la formation d'ArtFx. Initiée dès la seconde année, elle est l'axe principal du travail des étudiants de 3^e année. C'est une approche pas à pas que les étudiants d'ArtFx proposent d'expliquer, au cœur de l'Atelier, à partir de deux de ses productions : Le Manoir et Les Gumes. Ces deux films ont l'avantage d'illustrer parfaitement toutes les techniques enseignées dans l'école : images de synthèse, « matte painting », prises de vues réelles, « tracking »,... La chaîne de fabrication permet au visiteur d'identifier les étapes de travail mais également les différents métiers auxquels l'école forme.

Lapins bleus formation

Projet : « Carte blanche aux festivaliers »

Dans la Mecque du court métrage, et pour la première année, les Lapins bleus sont sur le terrain, pour tourner... des courts métrages, bien sûr.

Nous proposons à des festivaliers de scénariser, tourner, monter et habiller un sujet sous forme d'une « carte blanche » ou « vision » du festival par un festivalier.

Deux équipes seront sur place pour accompagner la recherche, confirmer les choix techniques, finaliser les projets des lauréats.

Il s'agit d'appréhender la chaîne complète de fabrication, du tournage à la diffusion : chaque maillon permet d'aborder une problématique mais c'est surtout les interactions entre toutes ces étapes que nous souhaitons mettre en lumière.

Enfin, nous avons la chance de proposer une diffusion télé : en collaboration avec Clermont Première, un film sera diffusé chaque soir dans une rubrique dédiée au festival.